

LA GRAPHOLOGIE

SCIENCE DU JOUR

Au siècle dernier, l'occultisme a acquis un développement considérable. Les savants ont scruté une foule de mystères de la nature et sont parvenus à toucher du doigt un grand nombre de causes qui engendraient des effets magiques, mais qu'il n'avait pas été donné à leurs prédécesseurs de découvrir.

Les cinquante dernières années surtout ont imprimé à la science un tel mouvement, ont vu mettre en oeuvre tant de subtilités, que les préséances de l'antique sorcellerie des mages ne sont que jeux d'enfants quand on les compare aux expériences merveilleuses de notre époque.

Ce que, autrefois, l'on croyait être l'intervention des esprits est aujourd'hui reconnu comme l'effet de phénomènes physiques, surveillés et préparés par un habile expérimentateur.

Ainsi, l'idée du ballon dirigeable nous fait esquiver un sourire de moquerie lorsqu'on se reporte à l'âge où l'on croyait à la "chasse-galerie".

Et puis, la foudre, cette grande voix de la nature, que les anciens, superstitieux et craintifs, appelaient le grondement de Jupiter en colère, se lance, de nos jours, d'une façon assez bénigne, du fond d'un cabinet de physique, originant d'une petite boîte fort simple.

A notre époque, on joue avec ces éléments, qui inspiraient une frayeur si profonde il n'y a pas bien des années encore.

Grâce aux patientes observations de nos savants, les incompréhensibles phénomènes de la nature ont perdu de leur prodigieux, acquérant, par un heureux retour, le côté utile ; et l'on peut appliquer à bien des contemporains cette parole qu'un Européen appliquait au grand Franklin : "Eripuit coelo fulmen, etc...". Il a ravi la foudre au ciel", tant quelques mortels ont su tirer bon parti d'un élément aussi dangereux et puissant que l'électricité.

De cette étude approfondie de la physique et de la chimie est née une quantité d'autres sciences qui ne sont autre chose que les embranchements de ce grand tronc que l'on nomme l'étude de la physique. Aussi, en même temps que progressait cette dernière, a-t-on vu se développer d'une manière étonnante, la science médicale, l'hypnotisme, l'astronomie, etc.

Postérieurement à toutes celles-là, une autre surgit. Je veux parler de la graphologie.

La graphologie, malgré l'apparence cabalistique qui rejait de ce mot à racine grecque, est "la connaissance acquise, au moyen de l'étude et d'observations rigoureuses, de la manière dont un caractère, un tempérament, se traduit par l'écriture."

Une telle définition étonne ! Essayons de l'expliquer.

Avez-vous déjà remarqué, cher lecteur, quel qu'un de ces observateurs physiologues, qui, après quelques entrevues bien peu communicatives, pourrions vous dire, sans erreur, quels sont vos penchants, vos caprices, vos défauts, vos qualités, etc... ? Et vous êtes resté stupéfait en présence d'une telle clairvoyance, presque tenté de croire que ce personnage si habile a eu recours à l'intervention des esprits. Ah ! loin de vous à cette pensée : car leur réflexion est purement la conséquence d'une faculté d'observation mieux développée que la généralité des humains, jointe à l'étude de la nature.

Lorsque la maladie vous visite, combien de fois arrive-t-il que votre médecin, homme de savoir et d'observation, vous dit, du premier coup d'oeil, quel organe est malade chez vous.

Ces détails sont aisés à comprendre. Il en est pourtant de même pour la graphologie. Le médecin examine votre regard, votre langue, palpe votre pouls, pour connaître la rapidité et la régularité des battements de votre coeur, et, sans sourcilier, déclare que vous êtes atteint de telle maladie, et ordonne un traitement qui vous rend à la santé. La graphologie peut obtenir les mêmes résultats, mais en procédant d'une façon un peu différente. A certains signes de votre écriture, il reconnaîtra si c'est le foie qui souffre, si le système nerveux est affecté, si la mélancolie vous tourmente, si l'inquiétude vous ronge.

Avez-vous remarqué qu'étant sous l'influence d'un sentiment de colère, vous écrivez d'une manière différente de l'état normal ? Ou bien, pendant les chaleurs d'un été ramollissant, votre plume trace des lignes où la langueur apparaît, et cela contrairement à votre habitude. Repassez ainsi les diverses situations de la vie et soyez persuadé que vous écrivez différemment, pour certains traits du moins, suivant l'impression qui vous domine.

Au lecteur qui n'est pas versé dans cet art si subtil, il échappera bien des découvertes ; mais, pour un expert, votre écriture sera une source féconde qui lui révélera mille secrets de votre âme.

Voilà suffisamment établie, je crois, la provenance et la nature de la graphologie.

Il nous reste à voir quels bénéfices on peut retirer de cette science si exacte.

La graphologie est donc une science qui a, comme toutes les sciences exactes, ses principes, sa théorie et son application. Dès qu'elle est au service d'un véritable connaisseur, elle devient d'une précision vraiment surprenante. On n'en connaît pas de plus exacte dans ses révélations, bien que son domaine soit très vaste.

De cet exposé il est facile de conclure jusqu'à quel point la graphologie est appelée à être utile. Aussi, en pratique, y a-t-on souvent recours. L'examen, par exemple, que l'on fait d'un document quelconque, dont l'authenticité est contestée devant les tribunaux, est-il autre chose qu'un examen graphologique ?

La graphologie est utile au médecin qui peut se fixer sur l'état d'un patient qui, instinctivement, cherche à embrouiller le diagnostic, et nous en savons d'éminents qui ont recours à cet ingénieux moyen, auquel il est impossible d'échapper.

Elle aide puissamment à l'avocat pour connaître le caractère et les dispositions d'un client, des témoins, de la partie adverse, dès qu'il détient quelques lignes écrites de leur main. Rien de plus difficile que de bien interroger, au profit de sa cause, un témoin qui nous est inconnu. Au contraire, dès que l'avocat sait à quel type il a affaire, le succès lui est garanti : la graphologie lui procure facilement ce moyen.

Le directeur d'un pensionnat songe à la mettre à contribution pour la bonne direction à imprimer à ses élèves ; leur nature, sous des dehors ingénus, cachera souvent des dispositions qu'il faudra cultiver ou des penchants qu'il sera préférable de combattre et d'extirper.

Les jeunes gens, si exposés à se laisser séduire par l'apparence, profiteront énormément de cette science bienfaisante. Si une multitude de jeunes filles deviennent le jouet d'amants ou de maris qui font s'envoler en quelques semaines des illusions longtemps caressées, cela dépend presque toujours de ce que, faute d'une occasion de connaître les tendances et le caractère de celui que leur affection empêche de bien juger, ces jeunes personnes, obéissant à un noble sentiment de leur coeur, se livrent, innocentes victimes, à des êtres souvent égoïstes, jaloux, vicieux, mais assez adroits pour avoir su se dissimuler.

Laissez voir à un graphologue quelques lignes, ne serait-ce que la signature, de celui auquel votre coeur s'intéresse ; vous saurez dans quelles dispositions il est habituellement. D'un seul mot, d'un seul trait de plume peut dépendre le bonheur de toute une vie.

Une difficulté, survenue on ne sait comment, peut quelquefois laisser dans la souffrance et le doute deux coeurs faits pour battre à l'unisson ; on ne peut éclaircir la cause de ce différend, car on croit connaître son ami, et l'on se connaît mal, l'on se prête des sentiments, des intentions qui n'existent pas, et le tourment continue d'être le partage de deux âmes constamment attirées l'une vers l'autre. Il suffit d'un mot, glissé furtivement au graphologue, pour se renseigner sur le moral de celui qui souffre dans la séparation. En un mot, il n'existe pas de condition dans la vie où l'on n'ait besoin de bien connaître les gens avec qui l'on est en rapport, soit d'affaires, soit d'amitié. Le marchand, le banquier, pas plus que l'amooureux ou le directeur de conscience, n'échappe

à ce besoin impérieux de connaître à fond la personne qui l'intéresse présentement.

Je termine par un fait sur l'origine de la graphologie. On ignore peut-être que le père de cette ingénieuse découverte est un célèbre confesseur et directeur d'âmes, l'abbé Michon.

Les biographes rapportent que les populations accouraient à lui, attirées par une clairvoyance exceptionnelle à lire au fond des consciences. Ce qu'on remarquait moins, et qui était pourtant le point capital, c'est que le vénérable prêtre avait l'habitude de faire écrire leur confession à ses pénitents.

Sa profonde connaissance du coeur humain, bien servie par l'étude des tempéraments, lui avait procuré ce recours qui le plaçait au premier rang dans son noble ministère. Les expériences de ce patient psychologue furent portées, dès le début, à une telle justesse, que ses successeurs trouveraient peu à ajouter à son système ; fait rare et glorieux tout à la fois qu'un même homme soit l'inventeur d'une si utile science et qu'il la place lui-même au degré de perfection. Ce trait démontre que c'est bien à tort que certaines gens plaçant la graphologie sur un pied d'égalité avec la chiromancie, la cartomancie, l'alchimie, etc. Ces dernières peuvent constituer un agréable passe-temps, mais sont condamnées à n'avoir jamais la prétention de pouvoir être utiles. C'est tout le contraire pour la science qui nous concerne ici : les rapports sont directs entre la cause et l'effet, on procède à l'expérience sur des objets tangibles, car la main qui dirige la plume subit fatalement l'influence des passions, de l'imagination, des nerfs, en général du tempérament de celui qui écrit. Et vous allez voir que, pour obtenir un examen sérieux, ce dernier doit se soumettre à certaines règles inéluctables. Ainsi, il doit produire comme exhibit une page de son écriture ordinaire, écrite avec une plume pas trop usée, sans plus de négligence ni plus d'application que de coutume, car tout compte. Il n'est pas jusqu'au moindre détail qui ne revête une importance d'une grande portée. Une simple virgule, un point sur un i en révéleront plus que n'en pourrait savoir un ami qui vous connaît depuis dix ans : écrire avec la plume dont on se sert habituellement, sans application ni négligence, autant que possible sur papier non rayé : telles sont les principales conditions pour obtenir un résultat véridique.

L'Album Universel veut bien se charger de reproduire dans ses colonnes les réponses aux demandes qui nous seront soumises. Inutile d'avertir que le secret le plus inviolable sera gardé sur tout ce qui nous sera confié. On pourra obtenir l'examen d'une écriture, de quelque longueur que soit la pièce, moyennant 25 centimes, envoyés avec la pièce à examiner, en adressant le tout à Lux, Boîte postale No 586, Saint-Hyacinthe, P. Q.

LUX.



—A quoi pensez-vous, Edwige ?

—A rien.

—Alors, vous ne pensez pas à moi ?

—Si...